

La Scena Musicale May 2012

Légendes

Caroline Léonardelli, harpe; Mathew Larkin, orgue

Centaur Classics CEN1110 (69 min 18 s)

★★★★

Voici une collection sensée et raffinée d'œuvres pour harpe et orgue, qu'elles soient originales ou transcrites. L'album s'amorce avec une agréable *Aria in Classic Style* de Marcel Grandjany, LA grande figure de la harpe au 20^e siècle. Puis, le 2^e mouvement du *Concerto pour harpe* de Glière révèle une soliste délicate. Suit un arrangement assez discret de l'*Adagietto* de Mahler, qu'on aurait souhaité plus intense, émotivement parlant. Deux *Légendes* suivent, chacune d'un compositeur absolument méconnu. La première, de Rudolf Ewald Zingel (1876-1944), un compositeur allemand, rappelled par endroits les passages de harpe du *Casse-noisette* de Tchaïkovski. Vraiment, une pièce charmante. La deuxième, d'Alfred Holy (1866-1948), harpiste ayant joué sous la direction de Mahler, est jolie et doucement romantique, mais manque de personnalité. Le disque se termine avec le *Concerto pour harpe* de Leo Sowerby (1895-1968) dans sa version pour orgue. C'est une œuvre qui donne à l'orgue plus d'espace pour impressionner que les autres, et cela est bienvenu. Caroline Léonardelli est une interprète de fort belle qualité, et Mathew Larkin apporte une contribution estimable, pleine de subtilités.

FRÉDÉRIC CARDIN

Légendes

Caroline Léonardelli, harp; Mathew Larkin, organ

Centaur Classics CEN1110 (69 min 18 s)

★★★★

Here is a sensible and refined collection of works for harp and organ, be they originals or transcribed. The album starts with an agreeable performance of *Aria in Classic Style*, by Marcel Grandjany, quintessential figure in 20th century harp. A delicate soloist is revealed when we move on to the second movement of Glière's *Harp Concerto*. A rather discreet arrangement of Mahler's *Adagietto* follows, which could have been more vivid, emotively speaking. Two *Légendes* follow, each from a little-known composer. The first of these, by German composer Rudolf Ewald Zingel (1876-1944), is a truly charming piece, reminiscent at times of the harp passages in Tchaikovsky's *The Nutcracker*. The second, by Alfred Holy (1866-1948), a harpist whom Mahler conducted, is pretty and a bit romantic, but a bit impersonal. The disc ends with *Concerto for Harp* by Leo Sowerby (1895-1968) in its version for organ. It's a piece that, more than the others, truly highlights the organ, giving it some very welcome space to impress listeners. Caroline Léonardelli is a high-calibre harpist, and Mathew Larkin makes a laudable, yet subtle contribution.

FRÉDÉRIC CARDIN